

Entomologische Zeitung

herausgegeben

von dem

entomologischen Vereine zu Stettin.

Redaction:

C. A. Dohrn, Vereins-Präsident.

In Commission bei den Buchhandl.
v. E. S. Mittler in Berlin u. Fr. Fleischer
in Leipzig.

No. 4—6.

28. Jahrgang.

April — Juni 1867.

Descriptions de six nouvelles espèces du genre Ichthyurus (Théléphorides)

par

Léon Fairmaire.

1. **I. Semperi.** — Long. 11 mill. — Elongatus, sub-filiformis, compressus, pallide flavus, capite fere albido, summo nigro, prothorace immaculato, antice marginato, medio subtiliter striato, abdomine segmentis primis supra utrinque fusco signato, subtus late plagiatis, segmento ultimo angulatim fisso, spinis conicis, apice nigris; antennis nigris, articulo primo subtus flavicante; pedibus nigris, femorum basi flavida, pedibus anticis flavidis, tibiis tarsisque infuscatis; alis hyalinis, costa fusca.

Très-allongé, presque filiforme, comprimé latéralement, d'un beau jaune clair, moins net sur l'abdomen. Tête d'un jaune presque blanc, avec le sommet noir. Antennes noires, le premier article jaunâtre en dessous. Corselet sans tache, rebordé en avant, ayant au milieu une faible strie assez courte. Elytres sans taches, un peu sinuées au bord externe, mais non au bord sutural, ayant une apparence de côte oblique partant de l'épaule et se dirigeant vers l'extrémité de chaque élytre qui est un peu creusée en cuillère. Ailes très-hyalines, enfumées à la côte interne. Abdomen ayant sur le côté des premiers segments une impression noirâtre; dernier segment allongé, parallèle, fortement et anguleusement échancré, les pointes latérales coniques et noires à l'extrémité. Dessous des quatre premiers segments abdominaux noir avec le tour jaune.

Pattes noires, base des fémurs jaunâtre; les deux pattes antérieures jaunâtres avec les tibias et les tarses brunâtres. — Ile Luzon (Coll. Semper).

Diffère de l'*Ich. forficuloides*, outre la coloration par la forme encore plus étroite, le corps plus comprimé et le dernier segment dont l'échancrure, au lieu d'être arrondie au fond, est nettement angulée; les élytres sont aussi différentes par la suture non sinuée, par la côte humérale qui n'existe pas chez le suivant et par leur forme plus étroite. C'est l'espèce la plus allongée et la plus parallèle de celles que nous décrivons.

2. *I. forficuloides*. — Long. 13 mill. — *Elongatus*, pallide flavus, capite summo, prothoracis macula discoidali transversa, elytrorum vitta marginali, intus dentata nigris, abdominis segmentis supra nigro-plagiatis, subtus fuscis, flavo-marginatis, segmento ultimo supra flavo, elongato, spinis parallelis nigris; pedibus flavis, tibiis extus fuscis, tarsis fuscis.

Très-allongé, d'un jaune clair faiblement brillant. Tête noire au sommet. Antennes noires, les premiers articles jaunâtres avec une tache noire en-dessus. Corselet ayant au milieu une petite carène longitudinale, n'atteignant pas la base, et en arrière une faible impression transversale qui relève le bord postérieur; sur le disque, une étroite tache transversale noire; une autre, plus petite, sur le milieu du bord antérieur. Elytres à suture droite à la base, puis sinuée, très-déhiscentes après le milieu; ayant une bande externe noire, assez étroite, un peu dentée en dedans vers la base. Ailes presque hyalines, rembrunies à la côte. Abdomen ayant en-dessus sur chaque segment une petite tache noire; le dernier, assez allongé, parallèle, sans tache avec les épines longues, droites, parallèles, noires. Dessous du corps d'un brun noirâtre soyeux, un peu brillant; côtés de la poitrine et bords des segments abdominaux d'un jaune clair. Pattes jaunâtres, tibias bruns en dehors, tarses bruns, le dernier article pâle. — Sarawak (Coll. Dohrn).

3. *I. Dohrnii*. — Long. 8 à 9 mill. — *Elongatus*, flavus, capite summo nigro, prothoracis macula discoidali nigra, postice dentata, elytris fuscis, apice flavis, abdominis segmentis utrinque fusco notatis ultimo profunde ac angulatim inciso, spinis crassis, conicis; subtus fuscus, pectore utrinque flavo late maculato, segmentis abdominalibus flavo marginatis, ultimo flavo, pedibus fuscis.

Allongé, d'un jaune assez brillant sur la tête et le corselet.

Tête ayant le sommet noir avec une fine strie médiane. Antennes noires, dessous du premier article jaunâtre. Corselet uni, lisse, ayant au milieu une bande noire, transversale, qui atteint les bords latéraux et est dentelée en arrière. Elytres divariquées, mais non sinuées au bord sutural, d'un brun mat avec l'extrémité jaune. Ailes presque hyalines, avec la côte noire. Abdomen parallèle, ayant sur le côté de chaque segment une impression marquée de brun; dernier segment pas plus large que les autres, fortement échancré, avec le fond de l'échancrure angulé, épines épaisses, coniques, noires. Dessous du corps d'un brun noir, avec une grande tache jaune de chaque côté de la poitrine; segments abdominaux bordés de jaune, le dernier entièrement jaune. Pattes d'un brun noir. — Luzon (Coll. Dolrn).

Cette espèce varie pour la coloration; la tache noire du corselet pâlit et devient même indistincte; les élytres passent au brun roussâtre et les pattes prennent aussi cette dernière couleur. La forme est plus courte que dans les deux espèces précédentes.

4. *I. scripticollis*. — Long. 10 à 11 mill. — *Elongatus, flavus, capite summo nigro, prothoracis macula discoidali nigra, postice dentata, scutello basi nigro, elytris extus nigro-vittatis, et ante basim vitta transversali nigra ornatis, abdomine supra fusco plagiato, segmento ultimo fere toto nigro, profunde ac angulatim inciso, spinis crassis, conicis, subtus niger, pectore utrinque flavo maculato, segmentis abdominalibus flavo marginatis, pedibus nigris, femorum tibiarumque basi flavis.*

Allongé, étroit, d'un brun jaune. Tête un peu creusée au milieu, ayant au sommet une teinte noire, formant une pointe en avant. Antennes noires avec les deux premières articles jaunes. Corselet un peu inégal, à bord antérieur anguleusement arrondi au milieu et taché de noir; au milieu du disque une bande transversale noire, touchant presque les bords, un peu sinuée en avant, fortement bidentée en arrière, avec une dent plus courte au milieu. Elytres mates, rétrécies peu à peu en arrière, très-faiblement sinuées au bord sutural, sur chacune une bande noire le long du bord extérieur, se rejoignant l'une à l'autre par une bande transversale noire, un peu avant la base. Abdomen ayant en-dessus des taches noires qui envahissent parfois presque toute la surface; dessous noir avec une tache jaune de chaque côté de la poitrine et les segments étroitement bordés de cette même couleur; dernier segment un peu moins parallèle que dans les autres espèces, légèrement rétréci vers la base, fortement et anguleusement

échancré, les pointes épaisses, coniques. Pattes noires. Ailes hyalines avec la côte enfumée. — Luzon (Coll. Dohrn).

Ressemble beaucoup au précédent par la coloration du corselet, mais celle des élytres est toute différente et se rapproche de celle du forficuloides chez qui la bande transversale est interrompue.

La couleur varie comme chez l'*I. Dohrnii* et chez un individu il n'existe plus de tache noire sur le corselet et les deux derniers segments de l'abdomen sont entièrement jaunes.

5. *I. bicaudatus*. — Long. 13 mill. — *Flavus, capitis basi, prothoracis disco, elytrorumque plaga magna basali, antennis nigris, articulo primo excepto; pedibus nigris, femorum basi flava, abdominis segmentis basi supra anguste, subtus late, nigris, articulo ultimo nigro, brevi, late bifido, spinis validis, sat brevibus, alis sat infuscatis, extus obscurioribus, pedibus nigris, femoribus basi flavis.*

Assez allongé, parallèle, assez épais, d'un jaune un peu ochracé, le sommet de la tête, une large tache transversale sur le disque du corselet, une large tache couvrant les élytres sauf un espace étroit à la base et l'extrémité, les pattes, sauf la base des fémurs, noirs; abdomen à dernier segment entièrement noir, les autres n'ayant en-dessus qu'une bande basilaire très-courte noire, mais tout noirs en-dessous avec une bordure jaune; une large tache de cette couleur sur les côtés de la poitrine. Antennes noires, sauf le premier article. Corselet assez fortement rebordé à la base et au bord antérieur qui est un peu saillant au milieu; disque un peu inégal. Elytres sinuées au bord sutural après le milieu et fortement déhiscentes, un peu rugueuses et très-mates sur la partie noire, l'extrémité bien arrondie. Ailes un peu enfumées, plus foncées en dehors. Abdomen à segments impressionnés sur les côtés en-dessus, le dernier court, large, largement et assez fortement échancré. Dessous du corps noir avec une grande tache jaune de chaque côté de la poitrine, segments abdominaux bordés de jaune. Pattes noires, base des fémurs jaunes. — Ceylan.

Cette espèce est la plus grande et la plus robuste; elle diffère en outre des précédentes par le dernier segment abdominal plus court et à échancrure moins profonde. Coll. Dohrn.

6. *I. inermis*. — Long. 6 à 9 mill. — *Oblongo-elongatus, ater, opacus, elytrorum apice abdomineque flavis, articulis duobus ultimis nigris, ultimo sat leviter emarginato, capite flavido bimaculato, antennarum articulo primo flavido, elytrorum sutura sinuata, alis infuscatis.*

Allongé, plus que le *bicaudatus*, mais bien moins que les autres, d'un noir mat avec l'extrémité des élytres et l'abdomen sauf les deux derniers segments, jaunes; deux taches sur le front et le premier article des antennes jaunâtres. Corselet un peu inégal, ayant une légère fossette ou impression au milieu de la base. Elytres courtes, sinuées au bord sutural. Abdomen étroit, le dernier segment plus large, un peu renflé, simplement échancré ou sinué avec les angles à peine indiqués ou obtus. Ailes enfumées. — Ceylan (Coll. Dohrn).

Cette espèce est remarquable par le peu de saillie que forment les pointes du dernier segment abdominal, qui est en outre plus renflé que les autres et qui, quelquefois, est à peine sinué.

Miscellanea entomologica

von

J. H. Kawan.

Coeliodes punctiger Schh. und *Olibrus bicolor* Fb.

Bereits im Jahre 1859 hatte ich an vielen Samenköpfen von *Taraxacum officinale* Wigg. — dem Löwenzahn — welche wie beborstet ihre Fiedersamen bereits ausgestreckt hielten, wenn die Samen entfernt waren, die Fruchtboden oben stellenweise mit braunen, ausgefressenen Löchern gesehen, ohne doch die Urheber dieses Frasses im Inneren zu finden. Endlich glückte es mir, einen Samenkopf zu erlangen, wo in einer der Oeffnungen im Fruchtboden eine fusslose weissliche Made sich bewegte. Ich brachte diesen Fund in eine Dose, das Thierchen kam aber nicht zur Entwicklung, denn die Made vertrocknete, wahrscheinlich aus Mangel an Feuchtigkeit. Im folgenden Jahre suchte ich vergeblich nach solchen Maden. Angefressene Fruchtboden waren genug zu finden, immer aber waren sie leer. Ebenso suchte ich im Mai 1861 anfangs vergeblich, weil ich eben nur die völlig geöffneten Samenköpfe betrachtete und in den Blüten auch nichts hatte entdecken können. Nun versuchte ich es, die Samenköpfe zu untersuchen, welche zwar die oberen vertrockneten Blütenenden eben abgestossen hatten, oder bei der Berührung leicht abfallen liessen, aber noch geschlossen waren, also ihre fast